

Régine PRAT
Psychologue-Psychanalyste
Société Psychanalytique de Paris
28 chemin de la Creuse Voie
91 570 BIEVRES
T. : 01 60 19 16 38 E.mail : pratregine@orange.fr

Compte-rendu publié dans DEVENIR, vol.22, n°4,2010, pp.363-377

2^{ème} Colloque international des formateurs à l'observation de bébé selon Esther Bick¹

Les congrès réservés aux formateurs ont lieu tous les 4 ans, en alternance avec des congrès internationaux destinés à des publics professionnels divers. Le **premier Colloque destiné aux formateurs** avait réuni 40 Formateurs pendant 3 jours à Lille,(France) **en Octobre 2006** et avait permis de dégager quelques grandes lignes de pensée et de fonctionnement :

- favoriser au maximum les échanges entre formateurs en travaillant en grand groupe avec traduction simultanée, et non en ateliers fractionnés ou spécialisés par thème.
- explorer les différentes approches à partir du travail sur le matériel clinique, et non à partir de débats théoriques. 2 journées complètes étaient consacrées au travail à partir de matériel de séances d'observation, chaque journée étant consacrée à une même situation. La 3^{ème} journée étant réservée aux applications.

Le 2^{ème} Colloque international des formateurs à l'observation de bébé selon Esther Bick s'est tenu à Mexico les 29, 30 et 31 mars 2010.

Il a réuni une trentaine de participants représentant 11 nationalités : Angleterre, Argentine, Belgique, Brésil, Colombie, Espagne, France, Italie, Mexique, Suisse, USA. Organisé par les Esperanza De Pla et Nohemí Reyes de Polanco, avec le soutien logistique de l'Association Psychanalytique Mexicaine, il s'inscrivait dans la continuité de cette réflexion tout en

· **Association Francophone des Formateurs à l'Observation de Bébé selon Esther Bick (AFFOBEB)**

¹ On sait que cette méthode dont le but initial était la formation des thérapeutes et cliniciens de la petite enfance, se déroule **en trois temps indissociables** :

- Le temps d'observation d'un bébé dans sa famille, par un observateur non intervenant, durant une séance hebdomadaire d'une heure environ, pendant une période de deux ans.
- La rédaction d'un compte-rendu détaillé
- Le travail de réflexion et de supervision à partir des comptes-rendus avec un formateur expérimenté, en groupe ou individuellement.

Cette observation est fondée sur une éthique de l'observateur qui suppose une position de respect absolu de la famille et donc de ne pas interférer.

apportant des modifications sensibles au modèle expérimenté à Lille. En particulier, à la suite d'une importante consultation internationale des formateurs, entreprise en amont du congrès par les Dr Esperanza Pla et Nohemí Reyes de Polanco étaient apparus des intérêts spécifiques pour des applications de la méthode à d'autres champs que celui de la formation de base.

Le temps a ainsi été différemment réparti : une journée consacrée au travail de l'observation et deux jours aux applications et réflexions sur la situation de l'observation de bébé.

D) L'observation en famille

- **La première matinée du congrès a été consacrée au travail à partir d'une observation de José Edwin Cuellar, supervisée par la formatrice Hilda Botero en Colombie.** Avec la coordination de Nohémi Reyes de Polanco (Mexico) , les commentaires ouvrant la discussion étaient présentés par Rosella Sandri (Belgique) et Maria Inglez Souza (Brésil)..

La situation de l'observation en Colombie est singulière : situation politique est d'une extrême violence, et rend la possibilité même d'une observation dans une famille « banale » irréaliste du fait de la fréquence des enlèvements d'enfants. **La situation de dangerosité,** d'isolement, et le possible caractère subversif de la méthode sont clairement illustrés par le fait que l'observateur a finalement été empêché de quitter le pays pour se rendre au congrès. Hilda Botero est seule formatrice en Colombie poursuivant avec un courage remarquable la formation de quelques collègues qui ont ainsi pu terminer leur observation dans des situations extrêmes. Elle s'appuie beaucoup sur les contacts internationaux en particulier dans le travail présenté des échanges réguliers avec Monica Cardenal en Argentine

Des extraits de séance vont permettre un large survol de l'ensemble de la situation d'observation

Dans un logement de 20m² dans un bidonville, vivent la grand-mère, les parents et 3 grands enfants. **Le bébé est déjà né** depuis 19 jours lorsque l'observateur téléphone comme convenu pour prendre le RV prénatal. Durant les 9 premières observations le climat d'insécurité se traduit dans la maison même par le changement de place des meubles à chaque séance. La mère reprend son travail beaucoup plus rapidement que prévu, laissant le bébé en garde à la grand-mère, obèse et en grande difficulté pour porter le bébé. Face aux **défaillances du contenant familial et maternel,** au danger réel d'être physiquement laissé tomber, le bébé semble se réfugier dans le sommeil et la passivité. L'observateur est traité comme le bébé, arrivé sans préparation, dans la précipitation et l'insécurité.

A la 11^{ème} séance l'observateur a le fantasme que le **bébé pourrait être trisomique.** Le bébé est hospitalisé pour une pneumonie à 14 semaines, l'hôpital ne semble rien signaler. Enfin lorsque la grand-mère est hospitalisée à la suite d'un infarctus, la famille embauche une jeune baby-sitter qui va investir beaucoup le bébé sur le plan relationnel et affectif, s'étayant manifestement sur la fonction observante de l'observateur. La grand-mère entrera alors en rivalité avec elle, et la famille la cantonnera de plus en plus dans des tâches ménagères avant de la licencier, laissant le bébé en garde au grand frère.

La trisomie manifeste de l'enfant fait l'objet d'un déni de la part de la famille. Pour proposer une aide spécifique pour cet enfant, la formatrice interviendra directement dans la famille, mais la famille mettra fin à l'observation, renvoyant l'observateur comme elle avait renvoyé la jeune baby-sitter.

La question est discutée des moyens de prévention, de la possible préparation de l'observateur, de l'estimation de sa formation de base ainsi que des éléments de sa fragilité personnelle. La discussion va porter sur la distinction que nous pouvons faire entre observation de formation dans une situation « banale » en famille et application thérapeutique ou préventive : cette distinction est-elle toujours pertinente, et comment travailler lorsque la situation du modèle de formation initiale se trouve devenir une observation d'un bébé trisomique dans un contexte familial pathologique et des situations sociales particulières. Comment alors passer à une observation souvent décrite comme « participante » ?

Nous pourrions réfléchir à partir de la singularité de cette expérience extrême aux **aspects de dangerosité de l'expérience émotionnelle même de l'observation en famille**. L'effet de miroir grossissant de cette situation particulière de la Colombie permettra de mettre en lumière les questions éthiques dans toute observation, son caractère dangereux et/ou imprévisible, les sentiments de solitude, de responsabilité et parfois d'impuissance que peuvent ressentir les formateurs. La discussion portera sur les moyens du groupe pour augmenter sa capacité de contenance et aider l'observateur, la façon dont le formateur peut aider l'observateur à se dégager des projections qu'il peut recevoir à la fois de la famille mais aussi du groupe, les modalités qui permettraient au formateur de travailler la question éthique de la responsabilité, de l'intervention ou d'une orientation vers une prise en charge spécifique.

Une différence importante apparaît entre pays « favorisés » où l'acceptation par les familles de l'observation traduit leur intérêt pour leur bébé et son développement, et des pays dangereux comme la Colombie ou le Mexique où au contraire ces mêmes familles refuseront l'intrusion d'un étranger et où l'acceptation peut au contraire traduire un désintérêt relatif pour l'enfant.

- L'après midi sera consacré à **une observation présentée par Raquel Brandao Araujo (Brésil) et Cécilia Pereira formatrice à Sao Paulo**. La séance est coordonnée par Esperanza de Pla et le matériel discuté par Jorge Tizon (Espagne) et Jeanne Magagna (Angleterre).

Nous sommes plongés avec cette observation dans un monde social aux antipodes de l'observation précédente dans la bourgeoisie brésilienne très aisée. Et pourtant cela rend très spectaculaires les aspects de précarité psychique également présents dans cette situation. De la même façon l'observation ne pourra pas commencer à la naissance mais lorsque le bébé a 2 mois, et l'observatrice découvrira à la première rencontre qu'il s'agit d'un bébé adopté.

L'observatrice présente de **larges extraits d'observation entre 2 et 3 mois du bébé et une observation intégrale** plus tardive.

De la même façon que dans la situation précédente la mère est très absente ; l'observation aura lieu le plus souvent en présence du père, la mère étant le plus souvent en voyage. L'observatrice se sent traitée tout au long de l'observation comme une étrangère, ce qui fait surgir la question de la position également étrangère du bébé dans la famille, en particulier autour d'un moment où la maman demande à l'observatrice de prendre le bébé alors qu'elle-même s'occupe du bébé d'une amie. Cela peut se comprendre comme une demande que l'observatrice adopte ce bébé. Le père ne sait pas quel contact avoir avec l'observatrice, oscillant entre proximité séductrice et absence : de la même façon qu'avec le bébé qu'il annonce vouloir prendre dans les bras sans pouvoir le faire.

Le bébé va développer une allergie, qui semble dans l'analyse faite du matériel davantage une hypersensibilité cutanée comme réaction à la perte de contact. Vont apparaître des objets de soin (inhalateur) très intrusifs, de même que une omniprésence des objets de puériculture et de stimulation, qui semblent prendre la place des fonctions parentales entravées dans leur développement.

Les échanges entre les formateurs vont porter sur les meilleures façons d'aider l'observatrice à seulement observer sans agir ni prendre en charge activement des aspects de la souffrance.

A partir de cette situation on va confronter différentes conceptions dans un **tour du monde des formateurs**.

- **Comment engager chaque participant du groupe** et éviter la passivité derrière la parole du superviseur : par exemple inciter chacun à parler avant que le superviseur ne prenne lui-même la parole, apparaissant ainsi comme celui qui sait. De la même façon, démarrer le travail du groupe par des textes théoriques pourrait avoir l'effet de situer en priorité un point de vue de savoir et de dénaturer la capacité d'apprendre de l'expérience.
- **on ne naît pas observateur, on le devient** : on explore les moyens techniques dans l'animation du groupe de **contenir l'anxiété de l'observateur**, de l'aider à développer et enrichir ses capacités observantes (solliciter l'observation de détails de posture, proposer de montrer par gestes dans le séminaire lorsque il y a des difficultés à passer par l'écrit....
- En fin d'après-midi **Denis Mellier, reprenant une position d'observateur du groupe des formateurs** initiée à Lille, proposera quelques hypothèses sur la construction du groupe. En reprenant des éléments des observations autour de la difficulté à contenir les anxiétés du bébé dans la famille et des mouvements de fuite des parents, il fait le lien avec le paradoxe où s'est trouvé le groupe des formateurs en privilégiant le travail sur des situations personnelles plutôt que sur le matériel présenté.

II) les applications de l'observation de bébé

- **Gianna Williams (Angleterre) présente le travail avec une institution qui recueille des enfants des rues à Puebla (Mexique) Coordination : Jeanne Magagna (Angleterre) , commentaires Monica Cardenal (Argentine) et Margaret Rustin (Angleterre)**

La Fundación Juconi recueille des enfants en grande détresse sociale, ayant subi des abus graves en famille et, pour certains, vécu dans la rue dans des gangs d'enfant où prévalent violence, prostitution, alcool, drogue. Ils sont placés dans cette institution par décision de justice, ou par relai d'autres institutions qui ont pu les approcher dans la rue. Il s'agit de garçons de 7 à 18 ans (et au-delà avec des temps aménagés), hébergés dans deux maisons, en fonction de leur âge. Le travail à partir de modèles éducatifs traditionnels, avec des références essentiellement de psychologie sociale et cognitive, est devenu très différent depuis le travail entrepris avec Gianna il y a 11 ans : Gianna Williams s'y est rendue à 6 reprises pour des séances de travail sur du matériel d'observation présenté par les éducateurs ou psychologues (

Jorge et Alisson directeurs de l'institution de Puebla, présents pour cette intervention font état d'un « avant » Gianna et d'un « après « Gianna »).

Un « **temps spécial** », temps individuel avec un éducateur ou psychologue, de 45 mn est offert à l'enfant sur une durée d'un an renouvelable, temps que l'enfant peut utiliser à sa guise et au cours duquel il bénéficie d'une attention spécifique, l'adulte ne devant pas beaucoup parler, mais surtout observer et être disponible. L'enfant dispose d'une boîte à son nom avec un peu de matériel où seront gardées ses productions éventuelles.

Le matériel qui est présenté est celui d'un enfant qui fait preuve de capacités de narrativité assez exceptionnelles dans cette population, après un temps institutionnel de plusieurs années à la fondation. Pedro utilise ce temps pour raconter des histoires, dont nous suivrons l'évolution sur une période d'un an, qui lui permettent de passer d'une logique de gang, où seuls prévalent les rapports de force, à un groupe où on peut partager les expériences émotionnelles : ainsi son personnage Sylvestre n'aime pas être pris dans les bras, mais court vers la « mamie » (nom donné à l'institution Juconi) lorsqu'il a soif. Dans la dernière histoire présentée il accepte les conseils donnés par la « mamie » de ne pas aller vers les dangers du parc (qui figure la rue et les gangs) mais de rester dans le jardin.

Ces temps permettent la reconstruction d'un monde interne ; ils sont évidemment adossés à la forte cohésion d'une équipe pour la quelle les valeurs d'attention, de tolérance, de développement de la vie psychique sont prévalents . La limitation à un an est questionnée comme imposant une pression extérieure inutilement stressante.

Ce modèle de travail permet de faire jouer un **temps d' « attention sans interprétation »** pour lequel nous pourrions discuter du parallèle possible avec les temps spéciaux naturels en famille (temps des histoires au coucher, des moments de confidentialité...) et avec les study group institués par Martha Harris où des professionnels variés présentent des applications de l'observation dans leur champ d'activité spécifique.

Sont évoquées des expériences au Mexique en institution d'enfant victimes de maltraitance travaillant sur des approches similaires, des expériences de soin en néonatalogie au Brésil. Cette notion de « temps spécial » peut s'avérer utile comme modèle de travail centré sur l'attention.

Gianna réappelle les propos d'Esther Bick qui disait que « l'attention – de la mère ou de l'analyste- est comme l'aimant qui attire la limaille de fer »

- **Michael Rustin (depuis Londres via Skype) présentera des applications de la méthodologie issue de l'observation de bébé à la recherche . Discussion coordonnée par Alba Greco.**

Michael Rustin situe le débat entre approches empiriques et psychanalytiques et fait des propositions pour que soit dépassées les querelles et points de vue idéologiques qui bloquent tout travail de recherche. La recherche sur les bébés, basée sur des recherches standardisées ou des observations naturalistes des interactions, est proche de la psychanalyse.

Le matériel considérable recueilli à partir des observations dans le cadre de la méthode Esther Bick, dont le but premier n'est pas la recherche, peut être réexaminé, dans un second temps, dans un but de recherche. Il ne va pas s'agir de rechercher des hypothèses préexistantes mais **de générer de nouvelles hypothèses à partir de l'examen des données de l'observation.**

Michael Rustin propose un travail rigoureux à partir d'un doctorat utilisant le matériel d'une observation de bébé datant d'une quinzaine d'années ; le matériel des séances va être codé et faire apparaître les premières configurations relationnelles. Il s'agit de coder le cadre conceptuel qui émerge de l'empirique et n'est pas perçu comme du matériel.

Dans la discussion, il sera rappelé que Mary Ainsworth travaillait à la Tavistock en même temps que Bick. Ses premiers travaux, qui ont abouti à la construction du protocole de la « strange situation », ont été largement inspirés de l'observation Bick. Michael Rustin estime que si au départ il s'agissait de travaux très proches, cela a abouti à des approches très différentes : l'apport de l'utilisation d'une méthodologie telle que celle qu'il propose permettrait de référer l'émergence d'un type d'attachement anxieux à l'état d'esprit de la mère tel qu'il peut être déduit de l'ensemble de l'observation. De la même façon on peut proposer des hypothèses reliant l'origine des gestes du bébé aux préoccupations de la mère.

On discute également de la possibilité d'objectiver la transcription du matériel, dans le souci d'augmenter l'objectivité, en utilisant les procédures habituelles en recherche, avec différents « juges » observant la même situation (ou ici travaillant le même matériel).

- **Luigia Cresti (Italie) présente l'émergence de la relation mère-bébé dans l'exploration de la maternité intime dans une application étendue de l'observation de bébé. Rosa Mascaro coordonne la discussion .**

Luigia présente une recherche, basée sur une extension de la méthode d'observation, dont le but est d'explorer l'évolution de cette **nouvelle construction psychique qualifiée de « maternité intérieure »**. L'observateur, présenté comme psychologue intéressé par l'échographie, est présent lors des échographies, et témoin des réactions émotionnelles des femmes. Il y a donc dans la salle un spécialiste du corps et un du psychisme, vers qui les femmes peuvent se tourner de façon spécifique si elles le souhaitent. Des peintures de la renaissance italienne illustrent ce chemin : depuis des madones effrayées, semblant sur le point de s'enfuir à l'annonce de la grossesse, jusqu'à une acceptation profonde où la madone semble s'embrasser elle-même (Fra Angelico)

Les échographies représentent des moments fortement chargés émotionnellement. La présentation de Daniela, qui a été suivie au long cours, va mettre en évidence **l'importance des commentaires et de l'attitude de l'échographiste** : Daniela qui avait fait un rêve où elle se rendait à la visite en moto, dans une grande impatience, sera pétrifiée par le médecin jugé froid et indifférent. D'autres exemples montreront l'importance de la façon dont l'échographiste rentre en relation avec la future maman dans la façon dont elle même pourra s'imaginer accueillir son bébé. Les mots utilisés vont être importants pour manifester l'humanité du fœtus et atténuer le sentiment d'inquiétante étrangeté. Ainsi l'échographiste de Valentina explique et commente ce qu'il voit et accueille par « nous sommes dans la 13^{ème} semaine », la maman se dit prête à accueillir son bébé quel qu'il soit et refuse l'amniocentèse.

Les images, en particulier du visage, ainsi que la perception de la vitalité du bébé auront une grande importance dans la construction future de l'image du bébé. Daniela, qui attend des jumeaux, est soulagée de voir une image globale, et au contraire troublée par des images partielles ou trop réalistes : cela se traduit par l'arrêt des rêves au 5^{ème} mois de grossesse (ce que nous mettrons en relation dans la discussion avec ce que Michel Soulé avait appelé l'échographie Interruption Volontaire de Fantasma) La représentation intérieure du bébé dans ce temps de maternité intérieure, apparaît un pré condition pour construire l'identité du

bébé : pour Daniela il a été essentiel de différencier les deux fœtus et de les identifier dès la 2^{ème} échographie.

La discussion portera sur l'intérêt de cette accompagnement de la grossesse: si l'esprit de la méthode Bick est respecté il ne s'agit pas d'une intrusion dans l'intimité mais plutôt d'un soutien et d'une préparation à l'accueil du bébé.

- **Jorge Tizon (Espagne) présente les applications thérapeutiques de l'observation de bébé à la prévention et au soin psychiatrique. Coordination : Maria Rosa Diaz de Soullard (Mexique)**

Le dispositif mis en place par Jorge Tizon correspond à celui mis en place par Didier Houzel dans le même temps sans qu'il y ait eu de concertation entre eux, ce qui témoigne d'une remarquable cohérence de vue découlant de la pratique de l'observation de bébé. Jorge Tizon a été sensibilisé à la question de l'importance des deuils et à l'importance de l'accompagnement par l'observation d'une femme qui avait fait 5 fausses couches. L'observation classique en famille avait été aménagée et avait démarré avant la naissance. Le bébé est né normalement et lorsque la maman a été enceinte à nouveau 2a1/2 après elle a demandé elle même une observation.

L'idée de base est d'intervenir lorsqu'il y a un facteur de risque sans attendre l'installation d'une pathologie et de former les professionnels de la petite enfance à développer leur attention de façon à repérer ces facteurs et à prévenir des troubles primaires ou secondaires. La constatation que les deuils précoces sont déterminants en santé mentale l'a amené à constituer une **Unité fonctionnelle de l'attention en santé mentale de la première enfance** :

- Le premier niveau du dispositif est un **groupe d'interconsultation** qui se réunit tous les 15 jours et voit tous les enfants et femmes enceintes à risque.
- Le 2^{ème} niveau est la participation à un **séminaire d'observation de bébé** avec quelques aménagements, destiné à des personnels de pédiatrie, justice, crèches, services sociaux....

Jorge Tizon présente comme unique en Europe le « programme de l'enfant sain » où participent au dispositif de santé publique de 6 ou 7 visites pédiatriques, une rubrique pour la santé mentale à partir d'une séance d'observation dans la consultation de pédiatrie : cela a constitué un véritable choc pour les pédiatres et une première sensibilisation à l'observation.

Jorge Tizon présente ensuite **l'observation de deux enfants**, l'un placé dans une pouponnière, l'autre dans son milieu familial : cela rend très manifeste les différences de développement, ainsi que l'étayage que constitue pour le développement de l'enfant la présence attentive d'un observateur.

Pour prévenir un cercle vicieux particulièrement déterminant pour les bébés, où la marginalité entraîne le désespoir qui entraîne la violence qui à son tour renforce la marginalité, Jorge Tyzon défend une plateforme : « **plus de temps pour les enfants** » qui revendique un congé maternité/paternité de deux ans. Obtenir ce changement serait une conséquence directe de l'application de l'observation de bébé.

La discussion va mettre en au premier plan la **nécessité de collaborer avec les professionnels de santé et des services sociaux**. Participer à leur formation, ne signifie pas

leur apprendre à interpréter, mais leur apprendre à observer. Pour cela le modèle de l'observation selon Bick est au premier plan.

La formation des psychanalystes à l'observation de bébé reste malheureusement le plus souvent marginale (en Espagne elle a fait un temps partie du cursus de la société psychanalytique mais ce n'est plus le cas)

III) hommage rendu à Gianna Williams.

Gianna Williams dirige le cours sur l'infant observation à la Tavistock depuis 1979. Elle a pris la succession de Martha Harris qui avait elle-même succédé à Esther Bick. Elle a poursuivi le travail d'ouverture impulsé par celle-ci, qui avait en particulier ouvert la formation à des professionnels divers de la petite enfance. Gianna Williams dont les qualités de générosité, d'engagement personnel et de créativité inlassable sont unanimement louées a donné un élargissement mondial à la méthode en multipliant les enseignements à l'étranger.

Les collègues mexicaines la remercient d'avoir pu se former grâce à elle, et d'avoir ainsi semé les graines qui ont permis à ce Congrès d'avoir lieu à Mexico. Le cadeau d'un arbre de vie et les traces écrites de cet hommage sur du papier traditionnel, de culture ré-hispanique fait d'écorce d'arbre, symbolisent cette reconnaissance.

Les applaudissements des participants témoignent que cette émotion est partagée par tous.

IV) Evolution du mouvement international de l'observation de bébé et perspectives

- **Régine Prat (France) ouvre une discussion sur la « diversité des impacts socioculturels sur l'observation des bébés », coordonnée par Nara Caron (Brésil)**

Sous ce titre il va s'agir en réalité de considérer la diversité socioculturelle sous l'angle des **différences entre formateurs de différentes origines de pensée et différents pays**, et d'ouvrir la question de son impact sur le travail de l'observation de bébé dans la variation des pratiques des formateurs.

Régine Prat rappelle brièvement l'évolution qui a rendu nécessaire la réflexion entre formateurs pour envisager les liens et les divergences entre eux. Puis elle va organiser son propos sur des questions fortement identitaires qui constitueront l'objet des débats de la fin du congrès.

La nécessité de définir clairement les différences entre Applications, Extensions et Inspirations et la méthode de base de formation pose la question de **concilier rigueur et créativité** : comment se prémunir contre le risque de perte de quelque chose d'essentiel sur le plan éthique et sur l'esprit de la méthode

A partir de l'analyse des données d'un questionnaire diffusé en 2004 lors du congrès de Florence qui fournit une relative estimation des différences importantes dans **la formation des formateurs** eux-mêmes, elle va proposer de réfléchir aux critères retenus comme souhaitables, recommandés ou obligatoires pour être formateur à l'IO : une formation analytique ? une expérience personnelle de l'analyse ? avoir fait soi-même une observation

supervisée dans le cadre de la méthode ? avoir des engagements thérapeutiques individuels ou en groupe ?

Elle propose de considérer cette question comme prioritaire pour **déterminer le cadre** de rencontres futures et permettre de réfléchir à l'accompagnement des collègues qui souhaiteront s'engager dans cette voie.

Les autres questions pourront représenter le **contenu de congrès ultérieurs** dont les objectifs spécifiques seront de réfléchir sur le noyau commun à tous les formateurs : variations dans les techniques de supervision, incidence sur la transmission, sur le processus attentionnel, processus groupaux en jeu dans la formation, difficultés des superviseurs....

- **Débat, synthèse et propositions finales**

Nous souhaitons conserver et développer le patrimoine constitué à la fois par nos idées et par les liens développés entre nous au fil des années. Pour ceux qui ont suivi ces congrès depuis leur origine en 91 ces confrontations constituent une part essentielle de notre formation, et de notre réflexion. Pour les plus jeunes d'entre nous, cela représente aussi une perspective d'évolution : des témoignages importants de l'apport de ce congrès sont donnés par les jeunes collègues y assistant pour la première fois, participation émotionnellement comparable selon certains à la première expérience de l'observation en famille.

Après un temps où l'essentiel était de faire connaître ces idées et de nous connaître, ce qui a été l'objectif des congrès internationaux, nous avons maintenant besoin de travailler dans une **optique de définition de notre identité.**

La question de la **formation des formateurs** constitue une question brûlante depuis le congrès de Cracovie. Nous devons être vigilants sur les usages et mésusages de l'observation et sur la confusion engendrée par l'utilisation du « label Esther Bick ». On souligne l'intérêt d'apprendre quels que soient l'âge et la formation préalable.

Nous réfléchissons aux **qualités personnelles** qui doivent être développées pour être formateur et ne sont pas réductibles à une formation ou à une profession : entre autres, ne pas être rigide, avoir une expérience analytique personnelle qui favorise la communication avec son propre monde interne...

Pour la plupart d'entre nous ces sont la souplesse et la confiance faite par les superviseurs, dans des liens très personnels, plus que l'adéquation avec des critères préétablis qui nous ont permis de développer notre trajet. Ainsi, dans **une perspective de transmission** permettant de nous situer dans une histoire, valoriser la filiation et encourager la créativité, nous décidons que **les congrès de formateurs seront ouverts à des collègues plus jeunes qui souhaitent s'orienter vers cette fonction.**

Nous devons réfléchir aux **dangers de l'institutionnalisation mais également aux modalités de la transmission et à la responsabilité éthique** des superviseurs aussi bien par rapport aux élèves qu'aux familles.

Une proposition consensuelle se dégage conciliant rigueur et créativité :

- nous sommes encore un **mouvement d'idée**, et il nous semble important de **rester en mouvement.**
- Les bases indispensables pour exercer la fonction de formateur sont reconnues par tous comme une expérience d'observation supervisée dans la méthode traditionnelle et une formation personnelle analytique.

- **Méthode de travail qui se dégage pour nos futurs congrès,**

Nous pouvons **dégager deux modèles de travail** :

- L'un davantage centré sur la transmission d'un enseignement d'applications et de champs d'intérêt nouveaux pourrait être plus adapté aux congrès internationaux, avec des ateliers à thème par exemple.
- L'autre, spécifique aux congrès de formateurs, à partir du constat souvent fait de la diversité de nos pratiques de la supervision, serait de **travailler ensemble à partir de matériel d'observation** permettant à chacun d'exposer sa pratique, sa pensée et de la confronter aux autres.

Cela suppose beaucoup de confiance et nous devons réfléchir au moyen de créer une atmosphère où le travail sur nos différentes approches ne soit pas persécutoire. Un groupe en mouvement ne fait pas jouer de carapace ou de protection institutionnelle : **diminuer les résistances et inhibitions suppose de disposer de temps** suffisant pour les échanges et de travailler à partir d'un matériel brut mettant tout les participants à égalité.

- nous sommes également en mouvement créatif **dans la forme à donner à nos congrès** : le but principal de nos échanges étant de comprendre notre travail en tant que superviseurs, il apparaît que la présentation du matériel par l'observateur inhibe les questions (entre autre, dans le souci de ne pas blesser le narcissisme d'un jeune professionnel).
 - L'idée est retenue que **les superviseurs présentent eux même le matériel** de séances qui fera l'objet du travail : une forme de matériel brut, des séances entières, sans commentaires pré travaillés du superviseur ou de commentateurs.
 - Une formule permettant de **retrouver l'atmosphère spécifique d'un séminaire** de supervision est à trouver : on évoque la possibilité d'un groupe travaillant autour de l'observation présentée, au centre du groupe des participants ; des petits groupes travaillant en simultanée sur un même matériel et se réunissant ensuite en grand groupe qui seraient d'un grand intérêt sont impossibles du fait de la nécessité de traduction simultanée.

V) Perspectives

Il nous semble important de maintenir l'effort que nous avons initié de façon à développer ce mouvement.

Le prochain congrès international aura lieu au Sénégal du 29 octobre au 3 novembre 2012 sur l'observation du bébé dans différents contextes culturels.

Il sera organisé par Rosella Sandri qui anime un groupe en cours de travail à Dakar depuis 3 ans. Il bénéficie de l'appui de l'université de Dakar, et du ministère de la santé. Cela permettra de développer l'information sur l'observation de bébé dans les pays avoisinants et de développer des liens interculturels.

Pour contact : Rosella Sandri : r.sandri@skynet.be

Le prochain congrès de formateurs aura lieu en 2014. Pour le moment la proposition est faite de Lille (France) , l'idée évoquée de Bombay (Inde) .

Les congrès de formateurs représentent un véritable défi, du fait de leur lourdeur financière et organisationnelle nécessitée par la traduction simultanée, et l'absence de prévisibilité du nombre de participants, qui reste encore faible.

A ce titre la réputation de dangerosité du Mexique rendait cela encore plus manifeste : **les félicitations sont sincères et chaleureuses pour l'engagement dont ont fait preuve les organisatrices, le remarquable accueil dont ont bénéficié les participants et l'organisation parfaite qui ont permis une grande qualité de débats .**